

## Les braconniers

**Numéro d'inventaire** : 2015.8.5566

**Auteur(s)** : Jean Barancy

Richard Brend'amour

**Type de document** : couverture de cahier

**Éditeur** : CH. D.

**Imprimeur** : Imp. P. Brodard

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1892 (vers)

**Inscriptions** :

- lieu d'édition inscrit : Paris
- lieu d'impression inscrit : Coulommiers
- numéro : N° 51

**Matériau(x) et technique(s)** : papier | chromolithographie

**Description** : Couverture de cahier en papier beige. La 1ère et la 4ème de couverture présentent 2 encadrés violets, chromolithographiés, à motifs végétaux et architecturaux. Au centre de la 1ère de couverture, on trouve une illustration gravée. Un texte est imprimé en noir au centre de la 4ème de couverture.

**Mesures** : hauteur : 22,4 cm ; largeur : 17 cm

**Notes** : Cette importante série numérotée, se décline en 4 couleurs, est une production de la maison d'édition parisienne Delagrave, fondée en 1865 par Charles Delagrave et spécialisée dans le livre d'enseignement (scolaire, professionnel et universitaire). Il s'agit en fait d'une série-réclame pour L'Écolier illustré, Journal pour garçons et filles. Au dos de la couverture, extrait du récit intitulé "Les braconniers" d'après J. Barancy, paru dans le n° 38 de ce même journal, le 22 septembre 1892.

**Mots-clés** : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

**Représentations** : figures :





LES BRACONNIERS

CH. D. Paris.

N° 51.



## LES BRACONNIERS

Certains, en parlant d'eux, les dési-  
gnaient ainsi : les Italiens.

Quand ils traversaient le village, l'échine  
courbée sous le poids d'un fagot, le vieux  
était bien vêtu à la mode des paysans ita-  
liens, avec la culotte et la veste courtes, le  
gilet bariolé et le chapeau garni d'un chif-  
fon ou d'une plume.

Le jeune, avec son teint bronzé, ses  
cheveux noirs et ses longs yeux profonds  
à donner le vertige, énergiques et parfois  
presque durs, ne ressemblait en rien à son  
compagnon, dont, à peu de chose près, il  
portait le costume.

On les rencontrait rarement l'un sans  
l'autre, mais ils ne fréquentaient personne  
et une sorte de mystère s'attachait à eux,  
parce qu'on ne savait rien de leurs anté-  
cédents, et qu'à Prélac, ce petit village  
enfoui au milieu des montagnes du Dau-  
phiné, tout le monde se connaît et frater-  
nise.

Un enfant, le premier, les avait vus sur-  
gir tout à coup à ses côtés, dans la forêt  
de Saint-Tril, qui est peu distante du vil-  
lage.

Terrifié par l'apparition subite de ces  
deux hommes à costume étrange, il avait  
couru sans se retourner jusqu'à Prélac.

D'après le récit du moutard, le garde  
champêtre se promit bien de faire le len-  
demain une tournée dans la forêt.

\*\*\*

En effet, dès l'aube, le brave garde Pierre  
Arnaud, que dans le village on avait  
gratifié du sobriquet de Père Tranquille,

se mettait en route, le fusil sur l'épaule.

Un paysan qui le vit de loin, le héla au  
passage.

— Père Tranquille! où allez-vous donc?

— Moi, Marcel, dit le garde, je vais tâ-  
cher de trouver ceux dont m'a parlé le p'tiot  
hier soir.

— Eh bien! père Tranquille, je vous  
accompagne.

Ils mirent plus d'une heure pour attein-  
dre la forêt de Saint-Tril.

— Enfin! dit le garde, nous voilà arri-  
vés! Si tu veux, Marcel, nous passerons,  
toi de gauche et moi de droite, afin d'avoir  
plus de chance de rencontrer nos hommes.

— Et, répondit Marcel, nous nous re-  
joindrons à la Mare aux Roseaux.

\*\*\*

Ils se retrouvèrent tous deux une heure  
plus tard à l'endroit indiqué, sans avoir  
rencontré ceux qu'ils cherchaient.

S'asseyant sur le tronc abattu d'un arbre  
le garde bourra sa pipe, tandis que Mar-  
cel le regardait d'un air quelque peu nar-  
quois.

— Nous en sommes pour nos frais, dit-il.

— Chut! fit le vieux, et la tête tendue, il  
sonda du regard le fouillis des branches  
qui s'étendait derrière la mare.

Il y a quelqu'un par là! dit-il, allons  
voir.

Ils se levèrent et se dirigèrent de ce  
côté, mais à peine avaient-ils fait quelques  
pas que deux hommes sortirent du fourré.

D'après J. BARANCY.

(Extrait de l'Écolier Illustré.)

LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUS LES JOURNAUX DESTINÉS À L'ENFANCE C'EST  
**L'ÉCOLIER ILLUSTRÉ** Journal pour Garçons et Filles 5<sup>c</sup>  
Paraissant tous les Jueidis.  
Il publie des Nouvelles, des Romans, des Variétés, Récits de Voyages, Comédies, Monologues, etc.  
ABONNEMENTS : Un an, 4 fr.; Six mois, 2 fr.; Trois mois, 1 fr.